

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 37 - Septembre 2019

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

➤ Les intempéries impactent la production de vins, notamment dans le Jura. Les exportations de vins de Bourgogne sont sur une belle dynamique.
➤ Les rendements des cultures d'automne donnent satisfaction, colza excepté. Le niveau de la production mondiale de blé pèse sur les cours.

➤ Les livraisons de lait conventionnel continuent de baisser fortement à contrario de leur prix. Les fabrications de Produits Frais en forte baisse.
➤ La sécheresse précipite la sortie des prés et provoque une baisse marquée du prix des broutards. Le marché de la réforme laitière est encombré.

Filière viticole

Après un été chaud, avec des périodes caniculaires, le vignoble présente un état sanitaire correct. Les fortes chaleurs ont empêché le développement des maladies et les vendanges se préparent dans un environnement sain. Pourtant, des brûlures sont observées par endroit. En outre, la floraison s'est déroulée dans des conditions froides provoquant de la coulure et du millerandage. Certaines grumes sont donc petites.

La production de vins en baisse dans le Jura et en Saône-et-Loire

Au regard de la moyenne quinquennale, la production attendue est en recul. Dans l'Yonne, on espère une année normale avec 60 hl/ha. Le Jura, qui a subi deux épisodes de gel s'attend à une baisse de sa récolte de l'ordre de 40 %. La Nièvre et la Côte-d'Or s'orientent vers une année quasi normale et à un joli millésime tant en qualité qu'en volume. Plus au sud, la Saône-et-Loire, victime d'épisodes de gel et de grêle durant l'été, prévoit une baisse de sa production de l'ordre de 30 %. Le début des vendanges est prévu pour la semaine du 2 au 8 septembre avec les Crémants.

Au cumul de la campagne 2018-2019, les transactions de vins entre la viticulture et le négoce atteignent 941 799 hl, en hausse de 20 % par rapport à la campagne précédente. Ce sont principalement les crémants qui profitent de cette progression (+ 42 %) ainsi que les vins blancs (+ 23 %). Les échanges de vins rouges augmentent de 4 %. En effet, la vendange 2018 a été particulièrement généreuse au regard de 2017.

Estimations de la production de vins

En hl	2019	2019/2018	% 2019/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	424 700	- 17 %	+ 3 %
Jura	45 400	+ 4 %	- 43 %
Nièvre	80 400	- 16 %	0 %
Saône-et-Loire	525 915	- 40 %	- 30 %
Yonne	463 000	- 21 %	+ 16 %

Source : Agreste - DRDDI

Ainsi, au cumul des 12 mois, les prix des vins en vrac du millésime 2018 sont majoritairement en baisse. Le Bourgogne Aligoté perd 21 % alors que le Bourgogne Rouge est en baisse de 7 %. Compte tenu de la forte progression des volumes, le prix du Chablis diminue de 34 % alors que celui du Pouilly-Fuissé est en retrait de 13 %. Le Pommard connaît une baisse limitée de 3 %.

Les exportations de vins de Bourgogne sur une belle dynamique

Au premier semestre 2019, les exportations des vins de Bourgogne sont en progression en volume de + 5,8 %. Le chiffre d'affaires (487 millions d'euros) continue à croître de + 10 %. En vin blanc, les appellations régionales Bourgogne progressent le plus en volume, soit +14,4 %. En vin rouge, les appellations Régionales Bourgogne progressent de 1,2 % en volume et de 5,5 % en valeur.

Transactions de vins AOP en vrac

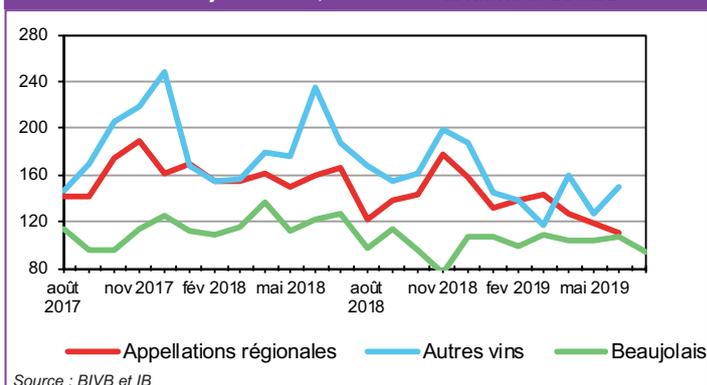
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juillet		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	4 276	- 28 %	239 023	+ 4 %
Blanc	16 220	+ 33 %	539 338	+ 23 %
Crémant	2 345	+ 127 %	163 438	+ 42 %
Ensemble	22 841	+ 19 %	941 799	+ 20 %

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

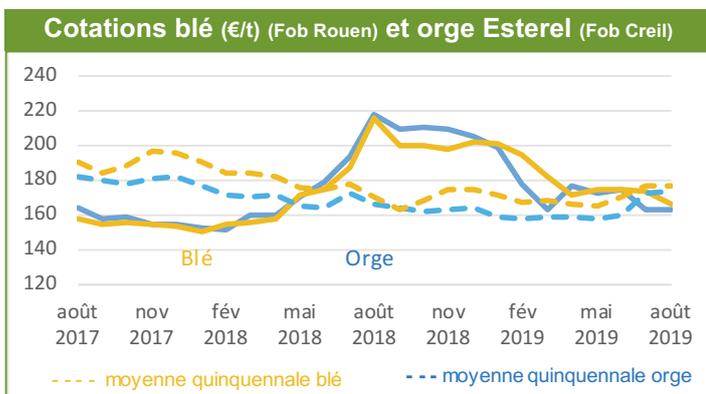
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



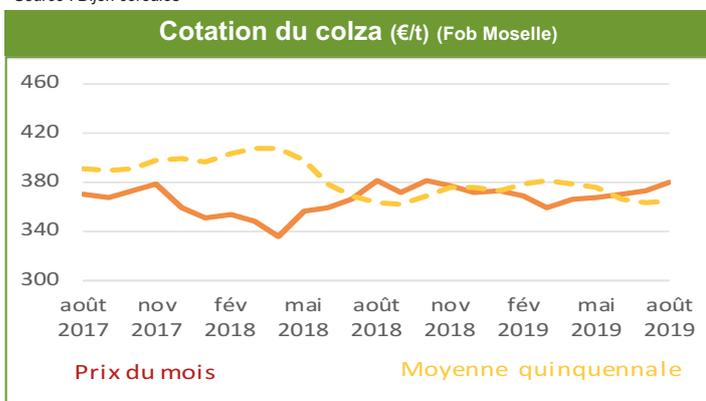
Même si les années se suivent et ne se ressemblent pas, les cultures d'automne affichent de bons résultats. Mis à part le colza et la moutarde, elles donnent satisfaction au niveau des rendements et de la qualité. Le contexte reste difficile sur les zones des plateaux ou en terres superficielles. Les cultures de printemps sont impactées par les périodes de canicules successives. La pluie du mois d'août a donné du répit dans certains secteurs, mais la situation demeure fragile.

Un bon cru pour les cultures d'automne

Le **blé tendre** fait partie des cultures qui ont des rendements très satisfaisants, avec 71 q/ha (65 q/ha en 2018), soit 9 % de plus que la moyenne quinquennale. Le poids spécifique (PS) est supérieur à 78 kg/hl et la teneur en protéines est correcte, autour des 12,5 %. En moyenne, le rendement pour les **orges d'hiver** atteint les 67 q/ha (62 q/ha en 2018), ce qui correspond à une progression de +7 % sur la moyenne quinquennale. Son PS tourne autour des 65 kg/hl, sa teneur en protéines de 10,5 % est basse, et son calibrage de 75 %. Les **orges de printemps** ont un rendement supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale, avec 56 q/ha (52 q/ha en 2018). Le PS approche les 66 kg/hl, la teneur en protéines est de 9,5 % et son calibrage de 80 %. Le rendement des **pois d'hiver** est de 36 q/ha (comme en 2018) soit une augmentation de 12 % sur la moyenne quinquennale.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Après avoir subi un repli des surfaces, les **colzas** voient leur rendement atteindre 26 q/ha (30 q/ha en 2018), soit un recul de 22 % sur la moyenne quinquennale. Pour la nouvelle campagne, les conditions météorologiques chaudes et sèches ne favorisent pas l'implantation de la culture. La non maîtrise des ravageurs fait craindre un nouveau recul des surfaces, recul pouvant atteindre - 50 % sur la moyenne quinquennale. Le rendement de la moutarde est très décevant, avec seulement 8 q/ha (12 q/ha en 2018), soit - 47 % sur la moyenne quinquennale. La période du remplissage des grains est amorcée pour le **maïs**. La sécheresse a détérioré la culture dans de nombreuses parcelles. Les quelques millimètres d'eau tombés localement ne sont pas suffisants. Le chaud, qui perdure, accélère la sénescence de la plante. Le rendement prévu est de 74 q/ha (72 q/ha en 2018). Le rendement des **tournesols** est estimé à 23 q/ha (24 q/ha en 2018), celui des **sojas** à 23 q/ha (21 q/ha en 2018) et celui des **betteraves** à 640 q/ha (645 q/ha en 2018). La récolte des oignons semés au printemps est en phase de se terminer. Le rendement estimé est de 62 t/ha (52 t/ha en 2018).

Le poids de l'offre mondiale pèse sur le prix du blé

Les cours des céréales et des oléagineux sont influencés par le niveau des récoltes mondiales et de la demande adressée par les importateurs.

Le **blé** (rendu Rouen) perd 8 €/t au mois d'août pour s'établir à 166 €/t. Le niveau de la production mondiale est revu à la hausse avec une récolte élevée en Russie (75,2 millions de tonnes), en Ukraine (28,2 millions de tonnes) et en Argentine (20,8 millions de tonnes), record jamais atteint depuis 2002. La baisse des prix est donc nécessaire pour être compétitif. D'ailleurs, la France a remporté un marché de 60 000 tonnes en réponse au dernier appel d'offre du GASC Egyptien pour 350 000 tonnes. La très forte récolte de maïs grain, substitut possible pour l'alimentation animale, accentue cette tendance baissière. L'**orge Etincel** (rendu Creil) cote 163 €/t, niveau stable par rapport au mois de juillet. Les bons rendements en orge de printemps et en orge d'hiver sont confirmés. Cependant, le faible taux de protéines pourrait réduire les possibilités d'exportation vers la Chine car ce pays recherche des lots à plus de 9,5 % de taux de protéine. En ce début de campagne, les chargements vers l'Inde et la Chine se font à un rythme satisfaisant.

Le **colza** (Fob Moselle) s'échange à 380 €/t, en hausse de 6 €/t au regard de juillet. La récolte en France et en Allemagne est en chute. Cela soutient les prix. Celle de la République tchèque et de la Roumanie diminue également. La moisson 2019 en Europe devrait s'approcher de 17 millions de tonnes en recul de 3 millions sur la récolte précédente. Ainsi, le bilan de l'huile de colza européen est tendu. Cependant, au Canada, l'excédent de la récolte 2018 est important et pèse sur les cours.

Estimations des rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2019

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2019	71	67	56	74	57	26	23	23	8	36
%/Moyenne 5 ans	+ 9,0 %	+ 7,0 %	+ 15,0 %	- 7,0 %	+ 18,0 %	- 22,0 %	- 2,0 %	- 7,0 %	- 47,0 %	+ 12,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

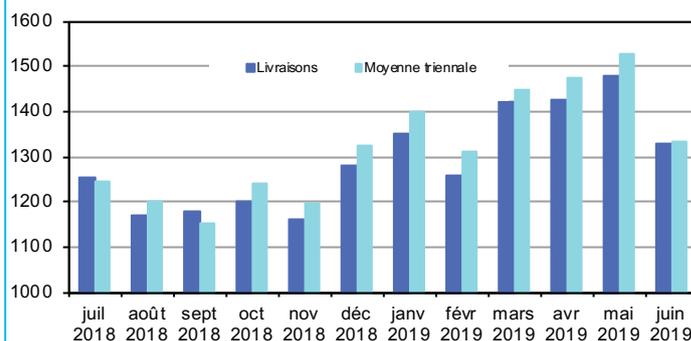
À la hausse depuis 4 mois, la **collecte de lait européenne** accuse un léger repli de 0,2 % au mois de juin. En France, les conditions favorables à la pousse de l'herbe et au pâturage des animaux ce printemps sont parvenues à stabiliser les **livraisons de lait** qui étaient en baisse depuis le mois d'août 2018. En Bourgogne-Franche-Comté, les livraisons restent inférieures de 2,3 % à leur niveau du mois de juin de l'an passé. Cette baisse est moindre que les mois précédents, grâce à la hausse des **livraisons de lait AOP** qui progressent de 3,2 % en juin. Les livraisons de lait conventionnel continuent leur baisse (- 8%). La baisse du nombre d'exploitations collectées dans certains départements et du nombre de vaches laitières par exploitation peuvent expliquer une partie de cette diminution.

Embellie sur la fabrication de Pâtes Pressées Cuites

En hausse depuis février, à 334 € les 1 000 litres, le **prix du lait** au sein de l'union européenne progresse une nouvelle fois en juin de 3,5 %. La France tire également bénéfice de cette conjoncture favorable ; son prix du lait toutes qualités confondues gagne 16 € au 1000 litres d'une année sur l'autre (366 €), soit une hausse de 8 % par rapport à l'an passé qui se confirme pour le troisième mois d'affilé. À 371 € les 1 000 litres, le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté reste dynamique et suit la même tendance que le prix national en progressant de 6 %. Avec + 3,1 %, le **prix du lait AOP** poursuit sa hausse pour culminer à un peu moins de 570 € les 1 000 litres en Mai (567 €).

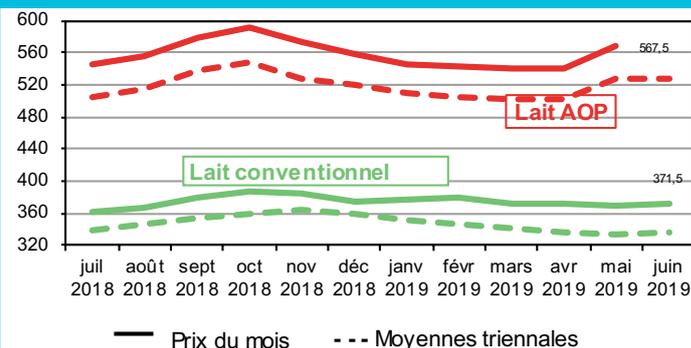
Les **livraisons de lait AOP** étant réparties à la hausse en cette fin de printemps, les Pâtes Pressées Cuites affichent une hausse de près de 7 % en juin. La production de **Comté** qui était souvent en retrait depuis un an par rapport à son niveau de l'an passé a repris des couleurs en mai (+ 2 %) et s'est même nettement redressée en juin (+ 8,7 %). Pour satisfaire la demande qui va augmenter à partir du mois de septembre, la production des Pâtes Pressées Non Cuites reste très dynamique avec une hausse de plus de 10%. D'un faible niveau l'an passé, la production de **Morbier** a bondi de près de 20%. La baisse des livraisons de lait conventionnel impacte directement la production des Produits Frais qui chute de 16,7 % ce mois-ci. Les Pâtes-molles se stabilisent après plusieurs mois de hausse.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

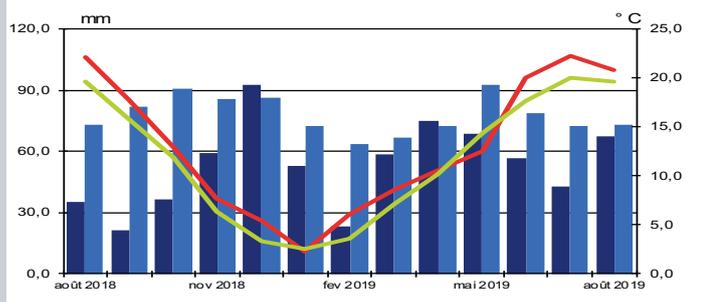
La production de fromage

En tonnes	avril 2019	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	7 533	+ 6,8%	76 969	77 777
dont Comté	6 432	+ 8,7%	63 900	63 712
PPNC	2 417	+ 10,8%	28 828	26 652
dont Morbier	966	+ 19,4%	11 675	11 609
Pâtes molles	1 243	- 0,3%	23 590	22 960
dont Mont d'Or	0	0	5 635	5 571
Produits frais	25 092	- 16,7%	330 244	326 004
dont yaourts et desserts lactés	13 357	- 22,7%	181 024	177 627
dont fromages frais	8 850	- 7,3%	111 695	111 424
dont crèmes fraîches	2 884	- 12,5%	37 525	36 956

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

La région est de nouveau touchée par un épisode caniculaire en juillet. Ce mois se distingue par des températures élevées, un ensoleillement excédentaire et des précipitations déficitaires. L'écart des températures par rapport à la normale est de + 2,4 °C avec 22,3 °C. L'ensoleillement moyen est de 323 h, soit 74 h de plus que la normale. Les précipitations atteignent en moyenne 42,6 mm (soit - 41,4 %). Luxeuil enregistre un excédent de 9,6 mm alors que pour Auxerre le déficit est de 41 mm soit - 43 %. En août, l'excédent des températures est de + 1,2 °C, avec une moyenne de 20,8 °C. L'ensoleillement avoisine les 40 h supplémentaires sur la normale, avec une moyenne de 270 h. Les 6 jours de pluie donne une pluviosité moyenne de 67,6 mm (soit - 10,4 %). Avec seulement 8,8 mm, Nevers enregistre un déficit de - 86 %.

Fin juillet, le volume d'exportation de broutards depuis le début de l'année est équivalent à l'an dernier. Il s'établit à 116 600 bêtes. Cependant, les femelles sont une catégorie toujours plus recherchée au détriment des mâles. Elles représentent aujourd'hui un tiers de la demande. Cette tendance se traduit par un cours de la génisse très stable et à un niveau supérieur aux années précédentes. La laitonne charolaise U de 270 kg se négocie 2,66 €/kg vif inchangé depuis le début de l'année. Le cours du mâle, dont le marché est plus conjoncturel, subit une décote importante.

La sécheresse précipite la sortie des prés

La sécheresse prolongée de l'été a accéléré les sorties de prés et donc l'augmentation de l'offre. En conséquence, le prix du mâle U de 400 kg décroche, passant de 2,84 €/kg vif en juin à 2,66 €/kg fin août. La baisse saisonnière estivale de la demande contribue à cette correction du cours. La sécheresse est aussi le facteur conjoncturel majeur qui impacte le marché du gros bovin. La baisse de la consommation de viande à grillade en été, ne facilite pas l'écoulement de l'offre en période de faible activité de la restauration collective. Le cours du jeune bovin résiste en début d'année et se redresse avec la baisse de l'offre automnale. Le taurillon viande U se négocie 3,97 €/kg de carcasse fin août. Par contre, la vache, présente en excès sur le marché, subit une décote prématurée. Son prix est proche des minimums atteints en 2016 à cette période. La vache viande R est cédée à 3,71 €/kg. La vache laitière P perd 20 centimes depuis le début de l'été pour se vendre 2,72 €/kg. Le prix régional du porc, grâce des cours mondiaux dopés par la demande chinoise, atteint 1,79 €/kg de carcasse.

Les abattages

En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	14 626	- 1,8 %	116 648	- 0,6 %
dont				
Saône-et-Loire	8 964	+ 10,3 %	59 071	+ 2,5 %
Nièvre	2 491	- 18,9 %	32 799	- 2,0 %

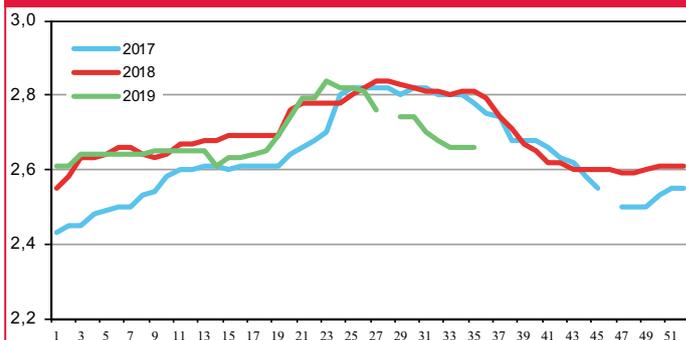
Source : BDNI

Les exportations de broutards

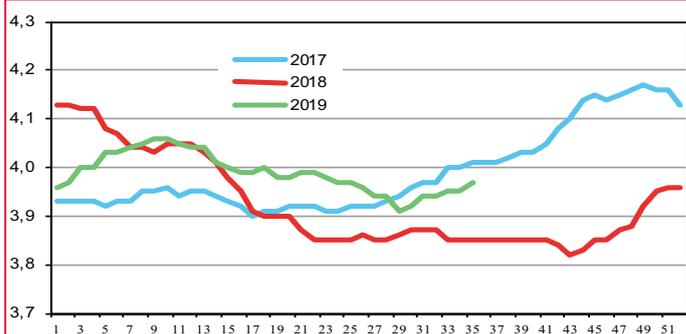
En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	14 626	- 1,8 %	116 648	- 0,6 %
dont				
Saône-et-Loire	8 964	+ 10,3 %	59 071	+ 2,5 %
Nièvre	2 491	- 18,9 %	32 799	- 2,0 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

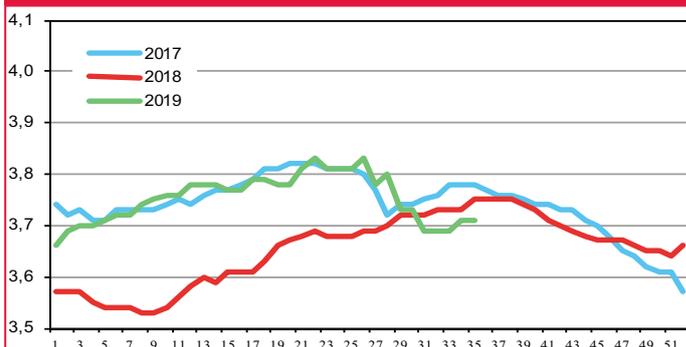


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



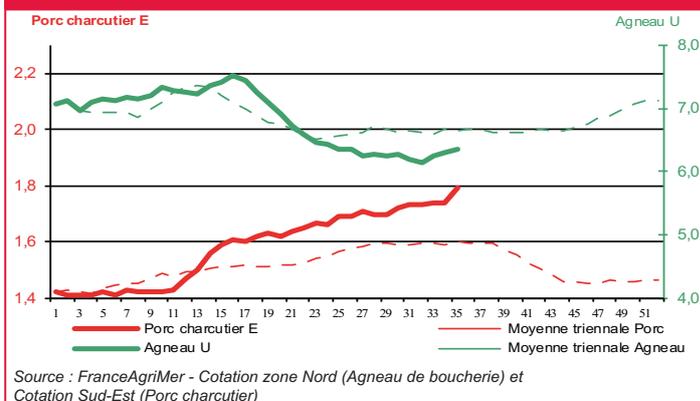
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information
Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

